

Rapport moral 2024

« Ce qui compte ce n'est pas ce qui arrive, c'est ce qu'on fait de ce qui arrive. » Annie Ernaux, Le Temps

Née dans ce quartier, à l'aube des années 2000 autour d'un noyau de montagnards, grimpeurs, éducateurs, la Maison de la montagne a maintenant 25 ans d'existence. Elle est la conjugaison d'une génération de pratiquants qui rencontre un projet culturel et social porté par la MJC Berlioz et les Artisans de la montagne, magasin dont la porte est toujours ouverte, le verbe haut et le café chaud.

Nous avons vécu beaucoup de choses ensemble, rien ne fut facile et la situation économique, à part de rares moments fut toujours tendue. Commencée avec des Emplois jeunes, poursuivie avec des emplois aidés, qui sont devenus des salariés en CDI, aidés par des bénévoles, tous ont apporté leur pierre à l'édifice avec une vision qui a toujours évolué, ne s'est jamais figée pour offrir toujours une réponse sociale et culturelle à un projet protéiforme, transversal, multiple, donc parfois incompris.

Nos élus ont toujours suivi, réfléchi, accompagné puis, un jour, passé le covid, comme dans un carambolage fatal, les pièces du puzzle se sont désolidarisées avec un grand fracas.

Il y a trois ans, nous avons failli disparaître. Il a fallu licencier nos deux salariés, suspendre tout, avec moins 12000€ en trésorerie. Un redressement judiciaire à digérer, aidé par un avocat grimpeur Me Moutier, un juge...rien que du plaisir pour des bénévoles qui ont toujours travaillé pour rendre la montagne plus accessible, amener la montagne à Pau, travailler à son rayonnement, faire cordée avec des gamins, découvrir par leur yeux et leurs pieds la sensation de s'élever, de vaincre la peur, le vertige, le fatigue, être solidaire, se soutenir, tendre la main à son ou sa pote, offrir la beauté aux plus faibles.

Tout cela a failli disparaître, sans drame, sans mot, juste une grande fatigue et pas mal d'incompréhension.

Des amis, des voisins, ceux qu'on retrouve quand l'orage approche, avec qui nous n'avions jamais travaillé nous ont donné un coup de main en activant leur réseau et surtout en croyant en nous parce que ce projet était unique. Après, l'agence des Pyrénées et Profession Sport Loisir ont soutenu avec l'aide de la Région et le CD 64 un DLA pour un accompagnement sur mesure.

Nous avons travaillé un modèle économique en visant à sortir du « tout subvention » le plus rapidement possible. Les années 2020 ne sont plus les années 2000/2010, plus d'argent facile, plus de pognon de dingue, plus d'emplois aidés, dans l'économie sociale et solidaire, il y a « économie » et pour payer un salaire il faut trouver les ressources. Le service public dans lequel nous imaginions que la Maison de la montagne devait évoluer n'avait plus cours. Il fallait changer.

La Région a été la première à nous soutenir, directement par du développement, puis le département pour soutenir le modèle social, la bourse de prêt et notre premier salaire.

La communauté des communes de Nay et son président, né dans l'éducation populaire des années 60, 70, bercé par le mouvement associatif et sportif nous a encouragé à bâtir avec le service jeunesse

un projet pour sa jeunesse : découvrir et parcourir la montagne, en comprendre les enjeux, les écosystèmes.

Ce n'est pas parce que l'on habite aux pieds des Pyrénées, qu'il est facile d'y aller. Ce constat a été plusieurs fois émis sur l'ensemble des 400 kilomètres qui constitue la chaîne. Pour faire Pyrénées ensemble, en devenir citoyen et responsable de son développement, il faut d'abord s'affranchir des distances, des routes, de la culture, des moyens, du matériel aussi qui manque. Nay nous a offert un terrain d'expression et de développement.

A notre salariée Sarah, arrivée fin janvier 2024, on a donné une consigne claire : elle devait travailler le modèle économique, proposer une alternative, redonner du sens, aller semer, consolider le réseau, chercher dans la forêt des appels à projet un arbuste pour nous financer. Voir si un mécène... une entreprise... avait dans ses valeurs le même goût du partage, de l'éducation, de la transmission.

Des axes ont été travaillés, on a maintenant un modèle pour les écoles, les entreprises, on est capable d'aller vers du mécénat, tout en maintenant la bourse de prêt, les actions éducatives, le lien avec les écoles et la culture que nous n'avons jamais abandonné.

Nous avons repris le fil du réseau culture et montagne avec les créateurs de Pau. Le Méliès fut des premiers, la « Montagne Grand Format » a revu le jour avec un grand succès. Le fil n'était pas rompu, il allait falloir s'y remettre. Tout le monde a sa place dans ce projet quand il aime la culture, transmettre un savoir, accompagner des enfants, fournir des vêtements à la bourse de prêt, animer un débat, une réflexion qui engage le futur de ces montagnes pyrénéennes.

Enfin, pour conclure, parce que le meilleur arrive souvent à la fin, François Bayrou, maire de Pau, que nous avons rencontré à la fin de l'été 2024 a compris que Pau devait par sa situation, son histoire, son influence, sa géographie au carrefour de chemins millénaires, devenir une ville incontournable sur les Pyrénées. Ville universitaire, qui a toujours accompagné l'histoire du pyrénéisme par ses pionniers, puis ses clubs dynamiques, Pau et son agglomération vont avec nous travailler la montagne dans sa dimension sociale, éducative, touristique, historique.

Ce projet, enfin arrivé à maturité, doit servir à tous les palois, toute l'année, aux béarnais, aux visiteurs attirés par cette passion de la découverte, cette nature unique à portée de jambes, cet écosystème culturel et historique. A nous, avec tous, de concrétiser ces idées pour entamer la troisième vie de la maison de la montagne. Ce projet se partage, on dit que là où il y a une volonté il y a un chemin.

On a mis 25 ans pour le défricher, il nous reste à le développer dans sa globalité et sa transversalité.

Pierre Macia, le 23 juin 2025

